

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Chan 2022 : le Sénégal encore dans l'histoire

James Angelo LOUNDOU
Libreville/GabonLucarne
Modèle

AVEC ce 7e Championnat d'Afrique des nations (Chan) et, plus encore, la victoire finale du Sénégal, on ne peut s'empêcher d'éprouver de vifs regrets alimentés par un sentiment d'incroyable gâchis. Car voilà une deuxième édition manquée par un Gabon purgeant la suspension que lui avait alors infligée la Confédération africaine de football (CAF) à la suite de son forfait, début août 2017, lors d'un match qualificatif en vue du Chan-2018, contre le voisin équato-guinéen.

Au passage, et rétrospectivement, les raisons avancées à l'époque (succession d'échecs, préparation insuffisante) font sourire. Et ne sont pas sans rappeler celles qui avaient présidé à notre renoncement à l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations (Can) féminine 2006. Nul n'oserait affirmer, dans un cas comme dans l'autre, que nous sommes plus avancés aujourd'hui. Bien au contraire ! Pour ce qui est du Chan qui nous intéresse, les spécialistes sont formels : le Gabon a perdu quatre ans !

Et on mesure ce retard, quasi rédhibitoire, à l'émergence de nouvelles nations. Deux des demi-finalistes, par exemple : le Niger et Madagascar avec lesquels nous ne boxions pas dans la même catégorie il y a quelques années encore. Et que dire du lauréat de cette épreuve ? Les Lions de la Téranga n'avaient pas de réelles certitudes au coup d'envoi. Et leur défaite inaugurale (0-1) devant l'Ouganda en a, dans une certaine mesure, apporté la confirmation. Mais on a senti, au fil de la compétition, une belle montée en puissance reposant sur une vraie qualité, elle-même assise sur des fondamentaux solides. Et c'est à la fois grâce aux vertus qu'elle aura montrées au long de cette 7e édition et, surtout, aux recettes qui lui ont permis d'abord de se qualifier, puis de l'emporter, alors qu'elle ne prenait part qu'à son troisième Chan, que cette équipe devrait servir de modèle à la nôtre. Car, alors que Génération Foot peut, à elle seule, offrir six de ses pensionnaires à la sélection, la formation demeure le talon d'Achille de notre football, ne comptant aucune académie capable d'un tel tour de force. Pas plus que celle-ci prendrait part à un National-Foot dont la qualité, hélas, ne s'améliore non plus.

M. A.

COMME l'Algérie, le Sénégal avait au bout de l'ultime représentation de la 7e édition disputée samedi soir au stade Nelson-Mandela de Baraki, une première ligne à son palmarès du Championnat

ON A AIMÉ...

L'autorité d'Atcho. Son choix n'a, au contraire du regretté Jean-Fidèle Diramba 33 ans auparavant, porté bonheur à l'Algérie, battue chez elle samedi soir en finale du Chan par le Sénégal à l'issue de l'épreuve fatidique des tirs au but. Qu'importe : l'arbitre gabonais Pierre Ghislain Atcho a été parfaitement à la hauteur de l'épilogue de la 7e édition de cette compétition réservée aux joueurs évoluant sur le continent et disputant le championnat de leurs pays, faisant d'emblée preuve d'une belle autorité pour calmer les ardeurs du camp algérien.

ON N'A PAS AIMÉ...

Ecuele Manga : le déclassement. Les cinéphiles connaissent "L'été en pente douce", avec entre autres la regrettée Pauline Lafont. Avec Bruno Ecuele Manga, ça serait plutôt l'hiver en pente abrupte. Une descente de deux étages, d'un seul coup, pour se retrouver en National 2 (l'équivalent de la 4e division). À un poste de défenseur central où on sait durer au haut niveau (Baresi, Costacurta, Hilton, Thiago Silva, Dante...), un tel déclassement chez le capitaine des Panthères est un sacré coup sur la tête. Et un sérieux point d'interrogation sur son avenir en sélection.

d'Afrique des nations.

Au terme de 120 minutes remarquablement dirigées par l'arbitre gabonais Pierre Ghislain Atcho, et d'une séance de tirs au but où les Fennecs ont eu la balle de match (mal exploitée par Aymen Mahious devant le portier sénégalais Pape Mamadou Sy), ce sont les Lions de la Téranga qui ont fini par profiter du deuxième raté algérien (la frappe d'Ahmed Kendouci échouant sur la transversale) pour triompher (0-0, 5 tirs au but à 4). Un sacre historique pour le pays d'Afrique de l'Ouest qui participait à sa troisième phase finale du Chan, la première depuis 2011.

Et si les Algériens dirigés par l'ex-défenseur central international Madjid Bougherra, vainqueurs sortants de la Coupe arabe des nations au Qatar, n'ont pu faire aussi bien que la bande à Rabah Madjer qui, en 1990 à domicile, avait remporté la première Coupe d'Afrique des nations de l'histoire du pays, c'est parce que les Sénégalais ont le feu sacré depuis un an.

Les joueurs de Pape Thiaw ont, en effet, marché sur les pas de leurs aînés qui, sous la houlette de Sadio Mané et du sélectionneur Aliou Cissé se sont enfin hissés sur le toit du continent, avec un premier sacre en Can, le 8 février 2021 à Yaoundé (Cameroun). Avant de voir six mois plus tard les Lions de la Téranga version beach soccer confirmer leur suprématie africaine avec un quatrième titre de champion à la suite (pour sept en tout).

Grâce à la consécration décrochée par une équipe qui a notam-

ment révélé Mamadou Lamine Camara, jeune milieu de terrain issu, comme cinq autres sélectionnés, du très fertile centre de formation Génération Foot, le Sénégal a, en douze mois, réussi un triplé aussi inédit que fabuleux.

Au sortir d'un Chan où les Algériens Houssein Mrezigue et Aymen Mahious (5 pions) ont eu pour lot de consolation les titres de meilleur joueur et meilleur buteur. Alors que les Barea de Madagascar et leur finisseur Koloïna Razafindranaivo (vice-meilleur buteur de la compétition) ont terminé, pour leur baptême du feu dans le Chan, à une non moins historique troisième place. Après être venus à bout du Mena du Niger de l'emblématique sélectionneur Harouna Doula.

Adversaires du Gabon en qualifications de la Can 2023, la Mauritanie et le Soudan ont connu des parcours contrastés. Les Mourabitounes, malgré un premier tour brillamment négocié (avec une première place de groupe devant le Mali et l'Angola), ont été boutés hors de la compétition en quart de finale par le futur vainqueur. Alors que les Crocodiles du Nil ont essuyé deux revers face au Ghana (1-3) et Madagascar (0-3) dans une poule C réduite à trois membres après le forfait du Maroc.

Pour une édition terminée avec un total de 55 buts (en 32 rencontres), trois cartons rouges, des stades modernes et à guichets fermés pour les sorties du pays hôte.

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Chan 2022 : le Sénégal encore dans l'histoire

James Angelo LOUNDOU
Libreville/GabonLucarne
Modèle

AVEC ce 7e Championnat d'Afrique des nations (Chan) et, plus encore, la victoire finale du Sénégal, on ne peut s'empêcher d'éprouver de vifs regrets alimentés par un sentiment d'incroyable gâchis. Car voilà une deuxième édition manquée par un Gabon purgeant la suspension que lui avait alors infligée la Confédération africaine de football (CAF) à la suite de son forfait, début août 2017, lors d'un match qualificatif en vue du Chan-2018, contre le voisin équato-guinéen.

Au passage, et rétrospectivement, les raisons avancées à l'époque (succession d'échecs, préparation insuffisante) font sourire. Et ne sont pas sans rappeler celles qui avaient présidé à notre renoncement à l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations (Can) féminine 2006. Nul n'oserait affirmer, dans un cas comme dans l'autre, que nous sommes plus avancés aujourd'hui. Bien au contraire ! Pour ce qui est du Chan qui nous intéresse, les spécialistes sont formels : le Gabon a perdu quatre ans !

Et on mesure ce retard, quasi rédhibitoire, à l'émergence de nouvelles nations. Deux des demi-finalistes, par exemple : le Niger et Madagascar avec lesquels nous ne boxions pas dans la même catégorie il y a quelques années encore. Et que dire du lauréat de cette épreuve ? Les Lions de la Téranga n'avaient pas de réelles certitudes au coup d'envoi. Et leur défaite inaugurale (0-1) devant l'Ouganda en a, dans une certaine mesure, apporté la confirmation. Mais on a senti, au fil de la compétition, une belle montée en puissance reposant sur une vraie qualité, elle-même assise sur des fondamentaux solides. Et c'est à la fois grâce aux vertus qu'elle aura montrées au long de cette 7e édition et, surtout, aux recettes qui lui ont permis d'abord de se qualifier, puis de l'emporter, alors qu'elle ne prenait part qu'à son troisième Chan, que cette équipe devrait servir de modèle à la nôtre. Car, alors que Génération Foot peut, à elle seule, offrir six de ses pensionnaires à la sélection, la formation demeure le talon d'Achille de notre football, ne comptant aucune académie capable d'un tel tour de force. Pas plus que celle-ci prendrait part à un National-Foot dont la qualité, hélas, ne s'améliore non plus.

M. A.

COMME l'Algérie, le Sénégal avait au bout de l'ultime représentation de la 7e édition disputée samedi soir au stade Nelson-Mandela de Baraki, une première ligne à son palmarès du Championnat

ON A AIMÉ...

L'autorité d'Atcho. Son choix n'a, au contraire du regretté Jean-Fidèle Diramba 33 ans auparavant, porté bonheur à l'Algérie, battue chez elle samedi soir en finale du Chan par le Sénégal à l'issue de l'épreuve fatidique des tirs au but. Qu'importe : l'arbitre gabonais Pierre Ghislain Atcho a été parfaitement à la hauteur de l'épilogue de la 7e édition de cette compétition réservée aux joueurs évoluant sur le continent et disputant le championnat de leurs pays, faisant d'emblée preuve d'une belle autorité pour calmer les ardeurs du camp algérien.

ON N'A PAS AIMÉ...

Ecuele Manga : le déclassement. Les cinéphiles connaissent "L'été en pente douce", avec entre autres la regrettée Pauline Lafont. Avec Bruno Ecuele Manga, ça serait plutôt l'hiver en pente abrupte. Une descente de deux étages, d'un seul coup, pour se retrouver en National 2 (l'équivalent de la 4e division). À un poste de défenseur central où on sait durer au haut niveau (Baresi, Costacurta, Hilton, Thiago Silva, Dante...), un tel déclassement chez le capitaine des Panthères est un sacré coup sur la tête. Et un sérieux point d'interrogation sur son avenir en sélection.

d'Afrique des nations.

Au terme de 120 minutes remarquablement dirigées par l'arbitre gabonais Pierre Ghislain Atcho, et d'une séance de tirs au but où les Fennecs ont eu la balle de match (mal exploitée par Aymen Mahious devant le portier sénégalais Pape Mamadou Sy), ce sont les Lions de la Téranga qui ont fini par profiter du deuxième raté algérien (la frappe d'Ahmed Kendouci échouant sur la transversale) pour triompher (0-0, 5 tirs au but à 4). Un sacre historique pour le pays d'Afrique de l'Ouest qui participait à sa troisième phase finale du Chan, la première depuis 2011.

Et si les Algériens dirigés par l'ex-défenseur central international Madjid Bougherra, vainqueurs sortants de la Coupe arabe des nations au Qatar, n'ont pu faire aussi bien que la bande à Rabah Madjer qui, en 1990 à domicile, avait remporté la première Coupe d'Afrique des nations de l'histoire du pays, c'est parce que les Sénégalais ont le feu sacré depuis un an.

Les joueurs de Pape Thiaw ont, en effet, marché sur les pas de leurs aînés qui, sous la houlette de Sadio Mané et du sélectionneur Aliou Cissé se sont enfin hissés sur le toit du continent, avec un premier sacre en Can, le 8 février 2021 à Yaoundé (Cameroun). Avant de voir six mois plus tard les Lions de la Téranga version beach soccer confirmer leur suprématie africaine avec un quatrième titre de champion à la suite (pour sept en tout).

Grâce à la consécration décrochée par une équipe qui a notam-

ment révélé Mamadou Lamine Camara, jeune milieu de terrain issu, comme cinq autres sélectionnés, du très fertile centre de formation Génération Foot, le Sénégal a, en douze mois, réussi un triplé aussi inédit que fabuleux.

Au sortir d'un Chan où les Algériens Houssein Mrezigue et Aymen Mahious (5 pions) ont eu pour lot de consolation les titres de meilleur joueur et meilleur buteur. Alors que les Barea de Madagascar et leur finisseur Koloïna Razafindranaivo (vice-meilleur buteur de la compétition) ont terminé, pour leur baptême du feu dans le Chan, à une non moins historique troisième place. Après être venus à bout du Mena du Niger de l'emblématique sélectionneur Harouna Doula.

Adversaires du Gabon en qualifications de la Can 2023, la Mauritanie et le Soudan ont connu des parcours contrastés. Les Mourabitounes, malgré un premier tour brillamment négocié (avec une première place de groupe devant le Mali et l'Angola), ont été boutés hors de la compétition en quart de finale par le futur vainqueur. Alors que les Crocodiles du Nil ont essuyé deux revers face au Ghana (1-3) et Madagascar (0-3) dans une poule C réduite à trois membres après le forfait du Maroc.

Pour une édition terminée avec un total de 55 buts (en 32 rencontres), trois cartons rouges, des stades modernes et à guichets fermés pour les sorties du pays hôte.